



Luc Druez

"L'Officiel"



Dentelle de Mylène Salvador.

pour un aspect tweed dégradé en mousseline. A l'école de design et de mode Créapole, Anne transmet ce goût pour l'unique et l'humain. Elle cultive les reliefs savants, appelés à émouvoir et à durer. Elle jette aussi, dans la violence scandée de sa "moissonneuse-batteuse", ses envies personnelles de transats, couvre-lits, coussins ou étoles. "La main de l'homme aujourd'hui, c'est le cœur de l'homme. Et c'est ce qui nous confirme dans notre individualité". Pas étonnant si l'on sent sourdre les ondes d'émotion au fil de ses créations.

### Luc Druez, chercheur

Au CNRS, on l'appellerait chercheur. En mode, Luc Druez est designer textile. Engagé dans un travail obsessionnel de laboratoire, il fait fi de tous les défis. Comme celui de changer, pour la Maison du Lin, l'image convenue et réductrice de la fibre. Mariée de force, torturée, dévorée, elle campe désormais dans les ateliers des créateurs et couturiers avant-gardistes. Tout comme ses expériences contre nature en collaboration avec les soyeux.

Dans un bourg du Hainaut, en Belgique, il a installé son atelier avec petit métier à tisser, table d'impression, matériel de teinture et produits pour l'ennoblissement. Sans le bruit et la fureur, au vert, il part du fil, tisse, imprime, glace, métisse, tord, teint des échantillons qui font le bonheur des aventuriers. Avec un bi-stretch mariant lin, nylon et élasthane, il a séduit Martin Margiela, Dirk Bikkembergs et Ann Demeulemeester. Avec un lin griffé de cuivre, le jeune couturier Nicolas le Cauchoix. Parti avec Bucol, pour l'hiver 1999-2000, sur une idée de gouttes de rosée qu'une amie brodeuse avait soumise à Christian Lacroix, il a emporté la commande de 17 mètres en imaginant un étrange et poétique crin translucide givré. A réaliser en quelques jours... Double prouesse. Dans une recherche de moire pour Chanel, "au studio très pro", il a pillé les archives des deux maisons et accouché de deux organzas avec poches qui se superposent, et dont les reflets ne sont dévoilés que par le mouvement. Quelque chose de virtuel, en somme. Une seconde version intègre un fil de métal libre dans la poche. "Lagarfeld a l'humour pour l'utiliser". Toujours avec Bucol, il broaille les taffetas, ose les enductions optiques, imagine des motifs jacquard presque immatériels. Au domaine de la poésie onirique, Lacroix est roi. Il a dit oui à un cloqué doré magnétisé par une fibre optique donnant les reflets du prisme de l'arc-en-ciel, et enchanté d'une cascade de pointillés abstraite. Comment trouve-t-il le temps de signer, parallèlement à ses recherches acharnées et à ses prototypes, des écrans gainés en lin et cuivre oxydé des boutiques Yves Saint Laurent ou le revêtement des cabines d'essayage - raphia et gomme à effets chevrons optiques - pour la boutique phare Vuitton des Champs Elysées ? Et toujours avec le sourire.

